

La Gazette en Yvelines

YVELINES

Un Maurepasien de 30 ans condamné par le tribunal

Faits divers page 11

« Tout ça, c'est du théâtre » : une crise politique aux allures de tragi-comédie

Dossier page 2

Après avoir démissionné de son poste de Premier ministre le lundi 6 octobre dernier, jugeant que « les conditions » n'étaient « pas réunies » pour exercer ses fonctions, Sébastien Lecornu a finalement repris le chemin de Matignon seulement quatre jours plus tard à la demande du Président de la République, Emmanuel Macron. Récit d'une semaine ubuesque à travers le regard des députés de la Vallée de Seine.



IMAGO_BESTIMAGE



Actu page 4

LES MUREAUX FAM de Bècheville : après son passage, l'ARS bloque toujours les admissions

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Le buste en hommage à Samuel Paty inauguré ce jeudi Page 4

VALLEE DE SEINE

Ces déchèteries vont profiter de travaux « d'amélioration » Page 5

CHAPET

Une piste cyclable en construction Page 8

MANTES-LA-JOLIE

Trois blessés par balle dans le quartier du Val-Fourré lors d'une fusillade Page 10

FOOTBALL

Coupe de France : Le FC Mantois, dernier club yvelinois en lice Page 12

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Le Théâtre Simone Signoret entame sa mue Page 14

MANTES-LA-JOLIE

Durant une journée, l'avenir de l'Espace se jouait dans cet IUT

Actu page 6



Actu page 8

VERNEUIL-SUR-SEINE

Ma Bonne Étoile veille sur l'économie circulaire



Culture page 14

LES MUREAUX Comment Les Mureaux veut devenir « la ville de l'e-sport » en vallée de Seine



Vous êtes entrepreneur, commerçant, artisan vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

► Faites appel à nous !

pub@lagazette-yvelines.fr

YVELINES

« Tout ça, c'est du théâtre » : une crise politique aux allures de tragi-comédie

MAXIME MOERLAND

C'est tard dans la soirée du dimanche 12 octobre que les noms tombent au compte-goutte, sur les chaînes d'information en continu, à l'issue d'une rencontre entre Emmanuel Macron et Sébastien Lecornu à l'Élysée. Au menu, un « gouvernement de mission », mêlant « société civile », « profils expérimentés et de jeunes parlementaires ». Et quelle mission : déposer un budget dans les temps et résister à la pression des oppositions.

La nomination officielle de ces quelques 34 ministres du gouvernement Lecornu II, dont 19 de plein exercice, sonnait comme la conclusion d'une semaine tant historique sur le plan politique, qu'erratique aux yeux des Françaises et Français. Premier coup de théâtre le lundi 6 octobre dernier : tout juste nommé à Matignon, Sébastien Lecornu surprend tout le monde et dépose sa démission au Président de la République, qui l'accepte. « Les conditions n'étaient plus remplies pour exercer les fonctions de Premier ministre et permettre au gouvernement d'aller devant l'Assemblée nationale demain », a-t-il déclaré sur le parvis de l'Hôtel de Matignon dans la foulée, reprochant aux différents partis politiques d'adopter « une posture comme s'ils avaient tous la majorité absolue à l'Assemblée nationale », et observant que « la composition du gouvernement au sein du socle commun n'a pas été fluide et a donné lieu au réveil de quelques appétits partisans, parfois non sans lien avec la future élection présidentielle ».

Une semaine de tractations en coulisses

Une décision qui n'a pas manqué d'attirer la sympathie de bon nombre d'acteurs et d'observateurs de la vie politique française, y compris chez l'opposition. D'ailleurs, l'ancien ministre des Armées a fait un bond dans les sondages, gagnant une dizaine de points de popularité ces dernières semaines, selon le baromètre Ipsos BVA pour *La Tribune du Dimanche*. Même Olivier Faure, premier secrétaire du Parti Socialiste, louait la « dignité » et l'« honneur » d'un « gaulliste » suite à sa démission,

tout comme le député de la 7^{ème} circonscription des Yvelines Aurélien Rousseau qui, dans un post publié sur X, soulignait les mots « justes » et « dignes » du Premier ministre démissionnaire.

Son homologue de la 8^{ème} circonscription, Benjamin Lucas (Génération.s), n'a toutefois été que très peu sensible à ces atermoiements. « Tout ça, c'est du théâtre, lâche-t-il. Ça a juste permis à Macron de gagner du temps face à l'explosion du cartel qu'ils formaient avec LR. Il nous explique depuis un an que si le pouvoir est toujours aux mains des Macronistes, c'est grâce à leur coalition avec LR, même s'ils n'ont pas de programme commun. Aujourd'hui, on a eu la démonstration qu'au-delà de ce conte fait pour endormir les enfants, il n'y a pas de volonté à gouverner ensemble ».

Suite à sa démission, Sébastien Lecornu a alors été chargé par Emmanuel Macron de mener d'ultimes négociations en 48 heures avec les différentes forces politiques afin de trouver un compromis sur le budget, et ainsi d'éviter une nouvelle dissolution de l'Assemblée nationale. Au terme de ces consultations, le Premier ministre démissionnaire a, dans une interview sur France 2 mercredi dernier, assuré que « la situation permettait » au président Emmanuel Macron « de nommer un Premier ministre dans les 48 prochaines heures », estimant que « les perspectives d'une dissolution » s'éloignaient. Personne, ni même l'intéressé, ne se doutait alors que l'heureux élu serait... lui-même. Le voilà alors reparti pour mener à bien la « mission » qu'il avait pourtant dit « terminée » l'avant-veille.

Pour Aurélien Rousseau, c'est la « circonspection » et la « colère ». « Comme beaucoup d'autres, avec Place Publique, nous ne voulons pas jouer le pire, nous voulons être responsables... Mais on finit quand même par avoir le sentiment qu'on se fiche de nous et, plus grave, des Français ».

Alors que Benjamin Lucas évoque le « théâtre » des Macronistes, la députée de la 9^{ème} circonscription des Yvelines, Dieynaba Diop (PS), qualifie plutôt ce spectacle de « cirque ».

« Le président de la République insulte ce soir les Françaises et les Français », déclarait-elle dans la foulée de la reconduction de Sébastien Lecornu à Matignon, le vendredi 10 octobre au soir. Il persiste et signe avec cette ultime provocation, et aggrave la crise politique ». Le député de la 12^{ème}, Karl Olive (Renaissance), a lui fait dans la sobriété. « Seb, c'est bien ! », s'est-il exclamé sur son compte X.

Un gouvernement renouvelé aux deux tiers

Après l'échec de son premier gouvernement, Sébastien Lecornu explique avoir dit oui une seconde fois « par mission » et esquisse le visage de sa nouvelle équipe : les ministres devront « se déconnecter » de la présidentielle de 2027, la nouvelle équipe devra « incarner le renouvellement et la diversité des compétences ». Résultat ? Un gouvernement renouvelé aux deux tiers, mais qui, dans les grandes lignes, semble loin de la rupture promise. « On a l'habitude, grince Benjamin Lucas. On nous parle de changement, quand en réalité, on retrouve les mêmes au pouvoir pour mener les mêmes politiques ».

Même le député du camp présidentiel, Karl Olive, s'est montré critique à l'égard de cette équipe gouvernementale, en tout cas à propos d'un poste bien précis. « Sacrifier Bruno Retailleau à l'Intérieur est une énorme connerie, a-t-il lâché. Il a fait un super boulot et les Français lui disent merci ». Le chef du parti Les Républicains a en effet été remplacé par Laurent Nunez, jusqu'alors Préfet de Police de Paris.

C'est désormais l'heure de prendre les paris : combien de temps tiendra ce gouvernement Lecornu II ? Sera-t-il d'ailleurs toujours en place lors de la publication de cet article ? Rien ne l'assure à l'heure où nous écrivons ces lignes, alors que le RN et LFI ont d'ores et déjà annoncé leur volonté de déposer des motions de censure. « Ma conviction, c'est qu'il ne passera pas la semaine », analyse Benjamin Lucas, qui s'engage à voter la censure. Je considère qu'il continue la politique d'Emmanuel Macron, et qu'il est en

Après avoir démissionné de son poste de Premier ministre le lundi 6 octobre dernier, jugeant que « les conditions » n'étaient « pas réunies » pour exercer ses fonctions, Sébastien Lecornu a finalement repris le chemin de Matignon seulement quatre jours plus tard à la demande du Président de la République, Emmanuel Macron. Récit d'une semaine ubuesque à travers le regard des députés de la Vallée de Seine.



La menace d'une dissolution plane toujours sur l'hémicycle.

rupture avec ce que veulent les Français, comme pour les gouvernements de Michel Barnier et François Bayrou. Les gens attendent de la cohérence, de la sincérité dans notre engagement ».

« N'est pas De Gaulle qui veut »

S'il mesure bien qu'il n'est « pas anodin » de faire tomber trois équipes gouvernementales en si peu de temps, le député l'assure : « Emmanuel Macron ne nous laisse pas le choix ». Même en cas de main tendue de la part de Sébastien Lecornu lors de son discours de politique générale, avec une suspension de la réforme des retraites par exemple ? Difficile de l'imaginer pour le parlementaire. « Vous avez dans le gouvernement la cheffe de file de la réforme des retraites, Stéphanie Rist, mais aussi Maud Bregeon, qui a expliqué toute la semaine qu'elle ne voulait pas qu'on y touche. Pour l'instant, je n'ai rien vu qui compense ma colère et mon dégoût ».

Dieynaba Diop brandit elle aussi la menace de la censure sur ses réseaux sociaux, assurant qu'elle sera « immédiate » sans « la suspension totale de la réforme des retraites, la taxation des plus hauts patrimoines et des mesures fortes pour le pouvoir d'achat des Français ».

Quelle serait alors la solution en cas de censure ? Une nouvelle dissolution, quitte à se retrouver dans la

même situation de blocage et aggraver encore un peu la crise politique qui s'enlise ? « Ça, c'est les Français qui le diront à travers leur vote, on ne peut pas ne pas faire voter les gens par peur qu'ils votent mal, insiste Benjamin Lucas. Le Président a tout fait pour maintenir son clan au pouvoir, le voilà le vrai blocage. Emmanuel Macron veut garder le pouvoir pour sa jouissance personnelle, mais n'est pas De Gaulle qui veut. Le plus simple, ce serait qu'il s'en aille ».

Censure ou pas, dissolution ou pas, rien ne freinera le désamour des Français envers la politique après une telle séquence. Une défiance palpable et à laquelle sont confrontés les députés yvelinois dans leurs territoires respectifs. « En circonscription après cette renomination de Sébastien Lecornu : au mieux de la lassitude, un épuisement démocratique, au pire une vraie colère contre ce qui se joue, contre ceux qui jouent », s'est ému Aurélien Rousseau, le samedi 11 octobre. « J'étais encore sur le terrain ce week-end, j'ai vu des gens dégoûtés, et je partage ce dégoût, regrette, de son côté, Benjamin Lucas. Et ils ont bien compris que le facteur bloquant, c'était Emmanuel Macron ». Pendant ce temps, sur le tarmac en Egypte, l'intéressé dénonçait les « forces politiques » qui « ont joué la déstabilisation de Sébastien Lecornu » et qu'il tient pour responsable de la crise politique en France. S'il veut apparaître en garant de la stabilité, le Président de la République prend surtout le risque de s'isoler. ■



DITES LOUI

À UNE VIE MOINS CHÈRE



Toujours plus de prix et toujours le moins cher...



E. Leclerc  **MANTES-LA-VILLE**
RCS NANTERRE 880 892 518

87 Boulevard Roger Salengro - 78711 MANTES-LA-VILLE
Tél. : 01 34 97 33 60

HORAIRE D'OUVERTURE :
Du lundi au jeudi de 8h30 à 20h30, le vendredi de 8h30 à 21h00
et le samedi de 8h30 à 20h30

LES MUREAUX

FAM de Bècheville : après son passage, l'ARS bloque toujours les admissions

L'ARS a rendu public le 7 octobre son rapport sur le foyer d'accueil médicalisé de Bècheville. Même si des « améliorations » ont été constatées, l'établissement interdit de nouvelles arrivées. La faute à « une situation qui compromet gravement la qualité et la sécurité de leur prise en charge ».

■ AURELIEN BAYARD

« Un FAM sans le soin. Il n'y a pas de médecin généraliste, pas de psychiatre, et ce depuis son ouverture. » C'est dans ces termes peu élogieux que l'Agence régionale de Santé de l'Île-de-France qualifie le foyer d'accueil médicalisé de Bècheville dans son rapport datant du 7 octobre. Celui-ci fait suite à un contrôle inopiné réalisé le 13 février dernier, alors que la Fondation des Amis de l'Atelier – entreprise gérante du FAM – a refusé les sollicitations des conseils départementaux des Yvelines et des Hauts-de-Seine suite aux multiples réclamations de familles sur la qualité des prises en charge et le management. Celles-ci n'avaient pas hésité à exprimer leur émoi dans la presse (dans *le Parisien* notamment), voire à entamer une grève de la faim.

De plus, neuf associations venant en aide à ces personnes – dont

Autisme France – avaient envoyé en juin un courrier à douze destinataires, dont Catherine Vautrin, la ministre du Travail, de la Santé, des Solidarités et des Familles de France. « Les dérives maltraitantes inadmissibles du Foyer d'accueil médicalisé de Bècheville ne sont malheureusement pour nous que le triste constat d'un drame annoncé. Depuis la conception même de ce projet jusqu'à son ouverture et en passant par le cadre de l'appel à projet, nous n'avons cessé de dénoncer son caractère « hors

sol », irresponsable, indigne » avaient-elle rappelés.

L'ARS a donc émis cinq prescriptions, trois recommandations et trois injonctions. La principale est le maintien de la suspension des admissions. Elle demeure justifiée tant que les équipes médicales, paramédicales et éducatives ne sont pas stabilisées tant du point de vue quantitatif que qualitatif. La Fondation des Amis de l'Atelier doit désormais mettre en place des mesures correctives comprises entre immédiatement et dans un an. En cas de non-respect, elle pourrait être sanctionnée financièrement. Cela pouvant même aller jusqu'à « la mise sous administration provisoire, à la suspension ou à la cessation totale ou partielle de l'activité de l'établissement ». ■



Alors que le rapport définitif était prévu pour la fin de l'année, l'ARS l'a rendu public le 7 octobre.

EN BREF

VERNEUIL-SUR-SEINE

Le Maire milite pour une solution à deux gares routières

Lors du comité de quartier de la gare Vernouillet-Verneuil, le 6 octobre, le maire de Verneuil-sur-Seine Fabien Aufrechter a rappelé sa volonté de basculer la gare routière au nord des voies ferrées, « conformément au souhait des riverains ».



Après les Hauts-de-Verneuil réunis au printemps dernier à la salle Michel Rocard, puis ceux du centre-ville en septembre, c'était au tour des habitants du quartier de la gare Vernouillet-Verneuil d'être conviés à l'espace Béjart.

Avant d'aller à la rencontre des habitants des Clairières dans le cadre des comités de quartier de la commune ce mardi 14 octobre, l'équipe municipale vernolienne était auprès des riverains du quartier de la gare Vernouillet-Verneuil, le lundi 6 octobre dernier. À cette occasion, le maire Fabien Aufrechter a « répété son souhait » de « basculer la gare routière au nord des voies ferrées, conformément au souhait des riverains », afin de diminuer le nombre de bus passant par la rue Clère, jugée inadaptée et dangereuse, pour ne garder sur la gare sud que les dessertes de la ville et de Chapet. L'idée serait ainsi de créer

deux gares routières distinctes « sud » et « nord », comme c'est le cas, par exemple, à Poissy. « Ainsi, seuls les bus desservant strictement la ville de Verneuil resteraient sur l'esplanade Charles de Gaulle, développe l'élu. D'autres aménagements pourraient également être envisagés, avec une végétalisation de cette même esplanade ».

Pour rappel, la SNCF annonce une mise en service d'Eole jusqu'à Mantes pour 2027 en offre réduite. Il faudra attendre 2030 pour bénéficier d'un trafic en version optimale... et encore quelques années pour voir basculer la gare routière. ■

EN BREF

MANTES-LA-JOLIE

La Collégiale sous surveillance

Un petit morceau de pierre s'est détaché de la voûte de la nef de la Collégiale Notre-Dame fin septembre. La Mairie a annoncé le 6 octobre qu'un diagnostic structurel de l'édifice religieux était en cours.

Le 23 septembre, la Ville de Mantes-la-Jolie a été alertée à la suite de la chute d'un petit mor-

ceau de pierre provenant de la voûte de la nef de la Collégiale Notre-Dame. Une vérification des

lieux a été immédiatement ordonné et il a été constaté qu'un claveau (pierre taillée en forme de biseau), se trouvant au premier étage sur la clé de voûte, s'était légèrement affaissé. De plus, des fissures anciennes se seraient élargies.

Suite à cette découverte, les services techniques de la Mairie ont pris contact avec Stéfano Manciulescu, architecte en chef des Monuments Historiques (ACMH), qui a déjà supervisé plusieurs campagnes de restauration de la Collégiale. Il a recommandé la mise en sécurité immédiate de la zone concernée afin d'éviter tout risque pour le public, ce qui a été fait le lendemain de l'alerte.

De plus, la municipalité a annoncé via un communiqué le 6 octobre qu'un diagnostic structurel était actuellement en cours. Celui-ci permettra de connaître le montant des travaux. La Ville assure que « 40 % du montant hors taxes devrait être prise en charge par la DRAC » et qu'elle compte sur « d'autres aides complémentaires ». ■

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

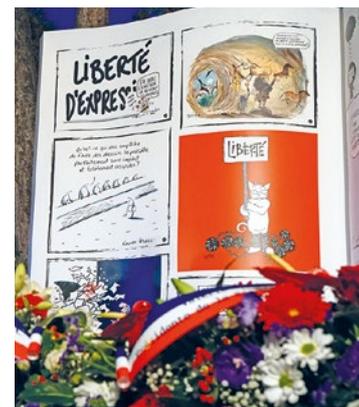
Le buste en hommage à Samuel Paty inauguré ce jeudi

La municipalité de Conflans-Saint-Honorine dévoilera la création du sculpteur Sébastien Langlois à l'occasion de l'hommage annuel au professeur d'histoire-géographie assassiné il y a cinq ans, ce jeudi 16 octobre à 19 h sur la place de la Liberté.

Bien que particulièrement émouvante chaque année, la cérémonie en hommage à la mémoire de Samuel Paty qui se tiendra ce jeudi 16 octobre, à Conflans-Saint-Honorine, ne sera pas comme les autres : c'est à cette occasion que sera dévoilé le buste de l'ancien professeur d'histoire-géographie du collège du Bois d'Aulne (qui porte désormais son nom), 5 ans après qu'il ait été sauvagement assassiné par un terroriste islamiste pour avoir montré, quelques jours plus tôt, des caricatures du prophète Mahomet dans le cadre d'un cours sur la liberté d'expression.

Le rendez-vous est donné, comme à l'accoutumée, sur la place de la Liberté sous les coups de 19 h. « Réalisée par le sculpteur Sébastien Langlois en relation avec la famille

de Samuel Paty, cette œuvre honorerà la mémoire de l'enseignant et rappellera à tous l'importance de la liberté d'expression », souligne la municipalité de Conflans-Saint-Honorine. ■



Le collège du Bois-d'Aulne à Conflans-Sainte-Honorine, où enseignait Samuel Paty, a été officiellement rebaptisé en son nom le 14 mars dernier.



Ce diagnostic permettra d'évaluer précisément l'état général de la nef et d'orienter les interventions nécessaires à la bonne conservation de la Collégiale.

CHANTELOUP-LES-VIGNES

IA, VR... Une semaine pour se familiariser avec le numérique

Le Centre social Espoir, la Cité éducative et la Ville de Chanteloup-les-Vignes invitent les habitants à une semaine entièrement dédiée au numérique avec des ateliers, des débats et même une exposition.

Apprendre, jouer, expérimenter et débattre : la Semaine du numérique promet d'animer le Centre social Espoir de Chanteloup-les-Vignes, jusqu'au 22 octobre. Ateliers sur l'intelligence artificielle, expériences immersives, défis interactifs ou encore actions de prévention : tout est prévu pour explorer le digital sous un angle ludique et responsable, peu importe son âge.

À la bibliothèque Champeau, on pourra emprunter des jeux de société grâce au collectif Parents, tandis qu'une exposition sur les addictions numériques s'installera au centre social Espoir. Le film *Et si on levait les yeux ?* fera quant à lui réfléchir les élèves sur leur rapport aux écrans. Un débat animé par Addictions France, ouvert dès 13 ans, viendra compléter cette semaine de sensibilisation. ■



■ EN IMAGE

LIMAY

Et une nouvelle fresque dans la ville !

À ce rythme-là, ce sont tous les murs de Limay qui vont être recouverts de fresques. Après l'œuvre d'Eska-tone pour le projet « *Un Mur Une Œuvre* » à l'initiative de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise, cette fois-ci c'est le duo d'artistes Alegria Del Pardo qui laissera son empreinte au cœur du quartier du village. Cependant, ce n'est ni la CU, ni la Ville qui la finance : c'est le bailleur Emmaüs qui a mis la main au porte-monnaie. À l'heure où nous écrivons ces lignes, il restait encore quelques finitions à apposer sur cette œuvre, haute d'une dizaine de mètres pour que tous les habitants puissent en profiter. ■

LIMAY

Une journée de recrutement... à l'aveugle au centre Christiane Faure

La Mission Locale organise une session de recrutement sans CV, ce jeudi 16 octobre au centre culturel Christiane Faure de Limay.

On connaissait les job-dating, où les recruteurs s'entretiennent avec de nombreux candidats lors d'une seule et même session de recrutement afin de trouver la perle rare. Mais cette fois, la Mission Locale du Mantois ajoute un twist : le job-dating de ce jeudi 16 octobre organisé au centre culturel Christiane Faure, se déroulera... à l'aveugle.

Derrière un rideau et sans CV

Non, il n'est pas question de se bander les yeux... Quoi que ! Les entretiens d'embauche se feront derrière un rideau et sans CV, avec 2 minutes 30 laissées aux candidats pour se présenter et expliquer pourquoi ils sont la personne faite pour le poste. Pour plus d'informations sur cette journée de recrutement, il suffit d'envoyer un mail à l'adresse thejobparis@gmx.fr. ■

■ EN BREF

VALLÉE DE SEINE

Ces déchèteries vont profiter de travaux « d'amélioration »

Entre aménagements visant à optimiser le fonctionnement du site et équipements permettant de moderniser l'accueil des usagers, ce sont au total quatre déchèteries de GPSEO qui vont bénéficier de chantiers de rénovation à plus ou moins grande échelle.

La communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise poursuit la modernisation de ses déchèteries. Cet au-

tomne, quatre d'entre elles, à Épône, Gargenville, Mantes-la-Jolie (Les Closeaux) et aux Mureaux, feront



Les déchèteries d'Aubergenville et de Limay ont déjà bénéficié des travaux de rénovation de GPSEO.

l'objet de « travaux d'amélioration » pour un investissement global de plus de 250 000 euros, afin « d'optimiser le fonctionnement des sites » et « de moderniser l'accueil des usagers ».

À Épône, la rénovation du local des agents et l'installation d'un accès automatisé par lecture de plaques minéralogiques seront effectuées sans fermeture d'ici la fin de l'année. À Gargenville, le site sera fermé du 27 octobre au 2 novembre pour la création de réseaux destinés à accueillir des bennes compactrices. Du côté de Mantes-la-Jolie, la déchèterie des Closeaux fermera du 3 au 9 novembre, le temps de préparer le futur système d'accès automatique qui sera opérationnel au premier semestre 2026.

C'est enfin la déchèterie des Mureaux qui connaîtra le chantier le plus conséquent, avec une fermeture du 17 novembre au 14 décembre et un réaménagement complet : nouveaux circuits de circulation, alvéoles végétales, conteneur pour déchets spéciaux et meilleur confort pour les agents comme pour le public. ■

VERNEUIL-SUR-SEINE

Ces projets vont voir le jour grâce au budget participatif de la Région

7 projets soumis par la Ville au budget participatif écologique et solidaire ont retenu l'attention de la Région Île-de-France, pour un financement total de 54 000 euros.

Comme chaque année, la municipalité de Verneuil-sur-Seine a pris part au budget participatif écologique et solidaire du conseil régional d'Île-de-France, en espérant voir plusieurs de ses projets financés par l'instance présidée par Valérie Pécresse, suite au vote des habitants.

Après la requalification de l'ancien cimetière en parc paysager ou encore l'installation de jardinières avec réserves d'eau l'année dernière, sept projets vernoliens ont été désignés lauréats lors de cette édition du dispositif citoyen. Parmi eux, la plantation de cent arbres au sein de la commune, le passage à l'éclairage LED des

équipements sportifs, des crèches et des écoles, l'achat d'un véhicule électrique, ou encore l'acquisition d'un logiciel de suivi des bâtiments municipaux et le lancement de travaux pour l'isolation de l'école Jacques Prévert. ■



Les mesures retenues visent à poursuivre la végétalisation des espaces verts et améliorer la performance énergétique des bâtiments communaux.

MANTES-LA-JOLIE

Durant une journée, l'avenir de l'Espace se jouait dans cet IUT

Le DefInSpace 2025 se déroulait à l'IUT de Mantes-la-Jolie entre le 10 et 11 octobre. Pendant 24 h, des étudiants ont cherché à répondre à une problématique liée à l'espace, enjeu crucial pour la souveraineté nationale. Nous avons donc suivi un groupe de 5 jeunes issus de l'établissement mantais.

■ AURELIEN BAYARD

L'espace, frontière de l'infini vers lequel a voyagé l'IUT de Mantes-la-Jolie le temps d'une journée. Entre le 10 et 11 octobre, cet établissement rattaché à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines accueillait la quatrième édition du *DefInSpace*, un hackathon centré sur une problématique spatiale : cette année, c'était la transmission de données vers des satellites situés en orbite basse. Créé par le Commandement de l'espace, il mettait aux prises plusieurs centaines d'étudiants pouvant provenir de grandes écoles comme la Sorbonne, l'ESTACA...

« C'est un secteur qui est en plein changement », explique Philippe Keckhut, directeur de l'Académie spatiale d'Île-de-France, l'organisateur de l'événement au niveau local. *Si la France ne prend pas à bras le corps ce sujet, elle ne sera pas invitée à la table des négociations plus tard*. Le Pro-

fesseur Benoît Petit, directeur de l'IUT de Mantes, le rejoint : « *C'est pourquoi depuis deux ans maintenant, on se positionne sur l'industrie du spatial. Pour former les jeunes vers des métiers d'avenir* ». Quelques étudiants mantais étaient donc bien décidés à relever le défi, comme Catalin, Ilyas, Eray, Erwan et Fallou, dont le groupe se nommait Aerospace.

Ce n'est pas la première fois que ces étudiants en deuxième année d'alternance tentent de repousser leurs limites. En 2024, ils avaient participé à GIMÉole – où ils devaient fabriquer une éolienne en moins de 24h – et avaient fini 7^{ème} sur 50. « *On vise les demi-finales* » annonce d'emblée Fallou, visiblement pas impressionné par le pedigree de leurs adversaires. « *En théorie ils peuvent être meilleurs, mais comme nous on travaille dans des entreprises, on peut assurer sur la partie pratique* » théorise

Catalin. Dès le top départ, pas question de perdre du temps, nos cinq jeunes réussissent à se trouver une salle rien que pour eux et planchent déjà sur le sujet. Et afin d'éviter de s'endormir, le stock de boisson énergisante a été fait. Sinon, ils ont aménagé des tables et des chaises pour s'allonger quelques minutes, au cas où.

24h plus tard, le travail est rendu, alors Eray et Fallou se détendent en jouant au tennis de table. Tous sont satisfaits du parti pris qu'ils ont choisi : au lieu d'améliorer la connexion terre-satellite, le groupe Aerospace s'est attardé sur la communication entre les satellites eux-mêmes en installant un système quantique. « *Pour la cybersécurité c'est le top car c'est inviolable* » justifie Catalin. Selon eux, le jury a été plutôt satisfait de leur réceptif.

À 19h, le glas sonne : malheureusement pour eux, ils sont hors du top 3 local et ne peuvent pas aller défendre leur idée lors

de la demi-finale prévue à Paris en novembre prochain. Toutefois, petite consolation pour nos étudiants : ils ont obtenu le prix coup de cœur du jury composé de professionnels comme SAFRAN ou CEGELEC. « *C'est déjà ça* » glisse Ilyas, quelque peu déçu.

« *Ce qui joue plus que l'âge, c'est le niveau du diplôme, les console le Professeur Benoît Petit. Vous êtes en BAC+2 et vous faites face à des gens déjà en master ou en école d'ingénieurs.* » En revanche, le directeur de l'IUT reste fier de ses ouailles : « *Je dis toujours à mes étudiants d'avoir confiance dans leurs idées, quand ils jouent cette carte-là, ils sont aussi bons que les autres.* » ■



Les étudiants avaient le choix de répondre à une question générale ou technique.

■ EN BREF

MANTES-LA-VILLE

Une initiation à la robotique au gymnase Maupomet

Programmation et manipulation de robots seront au menu d'une après-midi ludique organisée par le CVS Le Patio au gymnase Maupomet de Mantes-la-Ville, le vendredi 24 octobre de 14h à 17h.

Le Centre de Vie Sociale Le Patio de Mantes-la-Ville convie petits et grands à une après-midi pas comme les autres, à la découverte de l'univers de la robotique, ce vendredi 24 octobre de 14h à 17h. Au programme de cet après-midi au gymnase de Maupomet, à l'impasse des Bas Villiers, une découverte des bases de la programmation, une initiation au fonctionnement de robots, des expérimentations ludiques et des petits défis techniques à relever en famille ou entre amis.

L'événement, gratuit et sans inscription, est ouvert à tous les publics, même sans aucune expérience préalable. Pour en savoir plus, contactez par téléphone l'équipe du CVS en charge de l'encadrement de l'événement au 01 30 98 27 75. ■

■ INDISCRETS

Après Mantes-la-Ville, Les Mureaux ? Si l'on ne connaîtra le parcours détaillé du prochain Tour de France que le jeudi 23 octobre prochain, la Ville des Mureaux se porte en tout cas candidate pour accueillir le départ de la dernière étape de la Grande Boucle le 26 juillet 2026, à l'image de sa voisine mantevilloise l'année dernière.

C'est à travers une interview accordée à *78Actu* que le maire, François Garay, a affirmé sa volonté d'accueillir le peloton, évoquant même « *un départ sur le site d'ArianeGroup* ». Il faut dire que ce choix ferait sens : au-delà du partenariat entre ASO, organisateur du *Tour de France*, et le Département des Yvelines, la ville des Mureaux avait déjà accueilli le départ du Paris-Nice en mars 2024. Verdict dans une semaine ! ■

Nous ne sommes pas passés loin d'une victoire yvelinoise lors des Masters de Shanghai ! L'ancien licencié du Tennis Club des Loges, Arthur Rinderknech, a chuté en trois sets en finale après avoir éliminé plusieurs têtes de série comme Daniil Medvedev, Alexander Zverev ou encore Félix Auger-Aliassime.

Mais il n'a pas perdu contre n'importe qui : le tennisman yvelinois était en effet opposé... à son propre cousin, Valentin Vacherot. Et le pire, c'est que l'on ne peut même pas se féliciter d'une victoire française : le vainqueur représente en effet la principauté monégasque. ■

L'aventure aura duré moins d'un an. Rappelez-vous, dans notre édition du 4 décembre 2024, nous vous présentions les Cours Télé, nouveau collège privé sous contrat à Villennes-sur-Seine, et destiné aux élèves souffrant de phobie scolaire ou de trouble « dys ».

Officiellement inaugurée en février 2025 au sein de l'ancien presbytère villennois, elle a finalement été placée en liquidation judiciaire dans le courant de l'été. ■

Un drame a été évité de justesse, le lundi 13 octobre au matin à Aubergenville. Un bus exploité par Transdev a pris feu alors qu'il transportait des lycéens en route pour leur journée de cours, rapporte *Mantes Actu*.

Si aucun blessé n'est à déplorer, c'est bien grâce à son chauffeur, Michel, qui, selon le média d'informations locales, a « *immédiatement mis le bus en sécurité et évacué les lycéens qui se trouvaient à bord* » dès les premiers signes de l'incident. Les pompiers ont alors pris le relais pour éteindre les flammes. ■

■ EN BREF

EPONE

Une boîte à livres cachée dans un tronc

Depuis trois semaines, une boîte à livres a fait son apparition dans le quartier d'Elisabethville à Epône. Celle-ci a la particularité d'être à l'intérieur d'un arbre.

Tout le monde connaît le principe de la boîte à livres. Une petite construction, parfois faite de brique et de broc, dans laquelle se trouvent des ouvrages littéraires de toute sorte en libre-service. Disposées dans certains points d'intérêts d'une ville, elles font le bonheur de quelques curieux.

Celle d'Epône dans le quartier d'Elisabethville – avenue de la Garenne précisément – mérite son petit coup d'œil. Point d'annonce officielle de la part de la Mairie, c'est la police municipale qui a pu se pâmer devant l'ouvrage lors d'une ronde effectuée le 8 octobre. « *Une initiative aussi ingénieuse que poétique ! Un bel exemple de créativité citoyenne et de partage, qui fait vivre notre commune au-*

trement » se sont enthousiasmées les forces de l'ordre sur leur page Facebook.

En effet, la boîte à livres a été directement intégrée dans le tronc d'un arbre et ainsi passe presque inaperçue en se mouvant dans le paysage. ■



Pour le moment, moins d'une dizaine de livres garnissent la boîte à livre.

Risque d'inondation : votre kit d'urgence est-il prêt ?



Un quart des Français¹ vivent dans une zone inondable, à proximité d'une rivière ou en bordure de mer avec un risque de submersion marine.

Les inondations ne se limitent cependant pas à ces territoires : des pluies torrentielles peuvent provoquer localement une montée rapide des eaux.

Il est donc nécessaire de s'y préparer, notamment en prévoyant un kit d'urgence. Une mesure aussi simple qu'indispensable.

L'inondation fait partie des risques majeurs qui inquiètent les Français. Si ce risque demeure difficile à éviter, il peut être anticipé : quelques précautions et les bons comportements vous permettront d'en limiter les conséquences.

Informez-vous

18,5 millions de Français¹ sont exposés aux risques d'inondation. Mais le changement climatique change la donne et des précipitations diluviennes ont récemment frappé des villes qui se pensaient jusque-là à l'abri d'une brutale montée des eaux.

Face au risque d'inondation, se renseigner auprès de sa mairie, rester à l'écoute des alertes météorologiques et être attentif aux communiqués des pouvoirs publics permet d'éviter d'être totalement démuné. Certaines mesures peuvent aussi être prises, comme vider son sous-sol, mettre hors d'eau les produits polluants (solvants, peintures...), couper les compteurs (électricité, gaz), installer des protections devant les portes (sacs de sable, batardeaux) et surélever ses meubles.

Préparez votre kit d'urgence

Quand l'eau menace, les autorités peuvent vous conseiller de quitter immédiatement votre domicile ou d'y rester dans un premier temps. C'est pourquoi il est prudent d'avoir prévu une zone refuge – une pièce si possible en étage et dotée d'une issue (fenêtre ou trappe dans le toit) – où vous serez en sécurité et pourrez attendre les secours. Il est recommandé d'avoir préparé un kit d'urgence pour gérer au mieux la situation. Ce kit

est à ranger dans votre zone refuge. Il doit être facile d'accès et son contenu est à vérifier une fois par an.

Les indispensables du kit d'urgence :

- Bouteilles d'eau (6 litres par personne),
- Denrées non périssables ne nécessitant pas de cuisson (conserves, biscuits, compote, fruits secs, etc.),
- Outils de base : couteau multifonctions, ouvre-boîte, tournevis, etc.),
- Trousse de premier secours : désinfectant, pansements, compresses, etc.),
- Radio à piles,
- Lampe de poche,
- Lunettes de vue (paire de rechange),
- Médicaments,
- Double des clés (maison et voiture),
- Photocopies de vos papiers d'identité et de l'argent liquide dans une pochette étanche,
- Chargeur de téléphone portable.

N'oubliez pas votre téléphone. Emportez aussi des jeux et de la lecture car le temps pourrait vous sembler long !

Les bons réflexes à adopter... et ceux à éviter

À moins que les secours ne vous y invitent, ne vous déplacez ni en voiture, ni à pied : 30 centimètres d'eau suffisent à emporter véhicules et piétons. N'allez pas chercher vos enfants à l'école : les établissements scolaires sont préparés et ils y sont en sécurité. Évitez également de téléphoner pour ne pas encombrer les réseaux.

Fermez et calfeutrez portes, fenêtres et soupiraux, ouvrez portails et volets s'ils sont

Un risque qui nous concerne tous

« Près de la moitié des Français ont déjà été confrontés à une inondation et le risque inquiète 37 % d'entre eux² », note Alain-Marc Chesnier. « Pourtant, seuls 56 % pensent être bien préparés à faire face à un tel risque. » Les incertitudes climatiques favorisent malheureusement le risque d'inondation. Aussi, « il est primordial que chacun sache réagir, et que tous les foyers français préparent leur kit d'urgence. » conclut-il.



Alain-Marc Chesnier, Président de la commission Accidents de la vie courante d'Assurance Prévention.

électriques, puis regagnez votre zone refuge en attendant la fin de l'alerte.

Vivre une inondation est une expérience traumatisante. Elle occasionne souvent d'importants dégâts, endommagement des infrastructures et détruit des souvenirs. Toutefois, l'adoption de bons comportements, une zone refuge adaptée, la préparation d'un kit d'urgence et la solidarité de tous aident à mieux vivre cette épreuve et à limiter son impact.

L'association Assurance Prévention s'associe à la journée nationale du 13 octobre « tous résilients face aux risques ». Avec son partenaire la Mission Risques Naturels (MRN), Assurance Prévention diffuse des messages de prévention sur l'inondation et les risques naturels. Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site assurance-prevention.fr

(1) Chiffres clés des risques naturels - SDES - Édition 2023.

(2) Étude Harris Interactive pour l'association Assurance Prévention - septembre 2025.

VERNEUIL-SUR-SEINE

Ma Bonne Étoile veille sur l'économie circulaire

Fondée il y a 7 ans, Ma Bonne Étoile propose des solutions réutilisables pour remplir tout un tas de composants alimentaires. Le 9 octobre, ils ont étoffé leur gamme grâce au rachat de la société marseillaise officiant dans le même secteur d'activité : Anotherway.

■ AURELIEN BAYARD

Elizabeth vient du Texas, d'Austin précisément, la capitale et la quatrième ville la plus peuplée de cet État d'Amérique. Plus jeune, elle ne s'intéressait absolument pas à la langue française. Selon elle, parler la langue de Molière donnait un côté snobinard. Mais le karma va la rattraper. Elle tombe sur Nicolas, alors en échange étudiant dans la patrie de l'Oncle Sam, et cela va être le début d'une belle histoire d'amour. Ensemble, ils vont vivre dans plusieurs pays comme la Turquie, au gré des mutations de Nicolas, désormais ingénieur chez PSA, puis se fixent à Verneuil-sur-Seine en 2004 avec leur petite tribu constituée de cinq enfants.

Sauf que cela fait beaucoup de bouches à nourrir et pour le goûter, alors quoi de plus simple que de leur donner une célèbre marque

de compote en gourde. Mais la maman a beau les acheter par pack de 70, l'intégralité est consommée rapidement. Surtout, elle voit tout ce plastique s'accumuler dans sa poubelle jaune et se demande comment y remédier. Il y a bien des solutions mais la marmaille est réticente. « Non, on ne va pas prendre des Tupperware pour aller au foot, maman. C'est ridicule. » sourit Elizabeth en imitant un de ses rejetons.

Elle commence à imaginer « Squiz », une gourde réutilisable, au même moment où son conjoint est en train de plancher sur un MBA. « Elizabeth est arrivée dans l'exploration de son projet à un moment où elle avait besoin de davantage de compétences, Et quoi de mieux que de s'associer surtout qu'on était plutôt complémentaires en termes de profil » explique-t-il. 2014 marque

le point de départ dans l'aventure entrepreneuriale avec toutes les joies et les difficultés que cela comporte. « Mes parents m'ont dit « mais vous êtes fous » » se remémore Nicolas. Fous mais crédibles.

Le pitch plaît tellement aux professionnels de BGE Yvelines et du Réseau Initiative Seine Yvelines que les investisseurs mettent plus que la somme demandée. La success story se poursuit – plus de deux millions de gourdes vendues – mais connaît quelques soubresauts en 2019 alors qu'ils élargissaient leur gamme. « Nous sommes passés pas loin de la fermeture, avoue le couple, les acheteurs étaient plus focalisés sur l'inflation que sur le fait de rentrer nos nouveaux produits. Mais depuis un an c'est reparti. » En plus de réussir le pari de l'économie circulaire, Ma Bonne Étoile parvient à remporter celui de la production locale : la société vernolienne dispose de plusieurs fournisseurs dans le Mantois, son logisticien est basé à Trappes et la fabri-

cation se trouve dans la Sarthe. De plus, elle va rentrer dans une autre dimension en rachetant Anotherway. Cette entreprise marseillaise avait notamment mis au point un shampoing à pastille à dissoudre. « On se croise depuis plusieurs années, ils ont les mêmes pratiques, les mêmes leveurs de fonds et pour les mêmes montants » indique Nicolas. En plus de compléter leur gamme, l'entreprise à « impact positif » pourra étoffer son nombre de clients. En effet, ayant déjà pignon sur rue dans des enseignes spécialisées comme Biocoop et La Vie Claire, elle souhaite s'attaquer à la grande distribution. ■



Sac àovac pour lessive, pour nourriture pour animaux ou gourdes réutilisables, Ma Bonne Étoile dispose d'une gamme complète pour envahir votre cuisine.

EN BREF

CHAPET

Une piste cyclable en construction

La communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise a lancé cette semaine l'aménagement de la piste cyclable qui reliera le village de Chapet au lycée François Villon.

Les engins se sont mis au travail ce lundi 13 octobre : une piste cyclable s'apprête à voir le jour au sein de la commune de Chapet, afin de relier le village au lycée François Villon des Mureaux. C'est la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise qui a lancé l'aménagement de celle-ci, dans le cadre de son plan vélo en Val de Seine.

« Aucune nuisance n'impactera le village »

Le tracé débutera « du bas du chemin des Trois Poiriers jusqu'au bout du chemin de la Petite Croix », précise la Mairie sur ses réseaux sociaux. La municipalité tient également à rassurer ses administrés, en signalant que « le passage des engins se faisant par le bas du chantier (côté Les Mureaux), aucune nuisance n'impactera le village ». ■

EN BREF

VILLENES-SUR-SEINE

Une voie verte bientôt tracée sur la route d'Orgeval

La municipalité de Villennes-sur-Seine a annoncé la création prochaine d'une voie verte au niveau de la route d'Orgeval, destinée aux mobilités douces. Les travaux débuteront dans les prochaines semaines.



Pensé pour les mobilités douces, ce nouveau cheminement doux sera ouvert aux piétons, aux vélos, aux trottinettes et autres rollers, mais aussi aux cavaliers et aux personnes à mobilité réduite.

Les cyclistes et promeneurs du territoire vont bientôt gagner du terrain sur la route d'Orgeval. La communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise a officiellement programmé des travaux pour la création d'une nouvelle voie verte à Villennes-sur-Seine. Et le chantier doit même débuter dès cet automne, bien que sa durée ne soit pas encore connue.

Début du chantier cet automne

Pensé pour les mobilités douces, ce nouveau cheminement doux sera ouvert aux piétons, aux vélos, aux trottinettes et autres rollers, mais aussi aux cavaliers et aux personnes à mobilité réduite. Toutefois, elle sera interdite à tous les véhicules motorisés.

Celle-ci permettra ainsi d'offrir un itinéraire sécurisé et agréable pour les « déplacements d'ordre touristiques, de loisirs ou du quotidien » comme le souligne la Municipalité de Villennes-sur-Seine. ■

BRUEIL-EN-VEXIN

La commune inaugure sa promenade

L'itinéraire d'environ 1 kilomètre, ouvert à tous ceux qui souhaitent se balader le long de la Montcient, a été inauguré officiellement le dimanche 12 octobre.

Les prémices du projet remontent à 2009, quand les élus décident de mettre en réserve d'équipement 5 hectares d'une prairie traversée par la Montcient, dans le cadre de la révision du PLUi. Une prairie en friche, jamais entretenue et qui, au fil du temps, s'était refermée et ne remplissait plus son rôle lors des fortes crues. Après plusieurs années d'études, la commune a pu acquérir le site avec le soutien financier du Parc naturel régional du Vexin français.

Ainsi s'ouvre « La Promenade », un itinéraire d'environ 1 kilomètre ouvert à tous ceux qui souhaitent se balader le long de la Montcient depuis l'été dernier. « Une vingtaine de panneaux, tout au long du parcours, expliquent les caractéristiques du site et la vie de ceux qui le fréquentent : oiseaux, insectes aquatiques, orthoptères, mammifères... Sans oublier une présentation de la flore si particulière

qui se développe dans ces milieux humides », raconte la Ville sur son site internet. Un parcours inauguré en bonne et due forme le dimanche 12 octobre dernier. « Nous voulons que chacun s'approprie ce lieu pas comme les autres, ce lieu à découvrir, ce lieu à vivre », indique Martine Tellier, maire de la commune. ■



La volonté des élus s'exprimait alors autour d'un projet de circulation douce, piste cyclable et itinéraire piétons, et la mise en valeur des richesses faune flore du site et de son écosystème.

Votre futur logement à Mantes-La-Jolie



**Appartements
à louer
du T1 au T5**

Aux portes de Paris et de la Normandie Résidence Charles Peguy - Rue Edith Piaf - 248 av de la Grande Halle

Ces logements **modernes et lumineux**, dotés de **prestations de qualité**, offrent un cadre de vie agréable.

Pour votre confort et votre sécurité, sont à votre disposition :

- **Un Résid'Manager sur place**
- **Un Service client joignable par téléphone**
- **Un Service d'astreintes 7 jours sur 7**

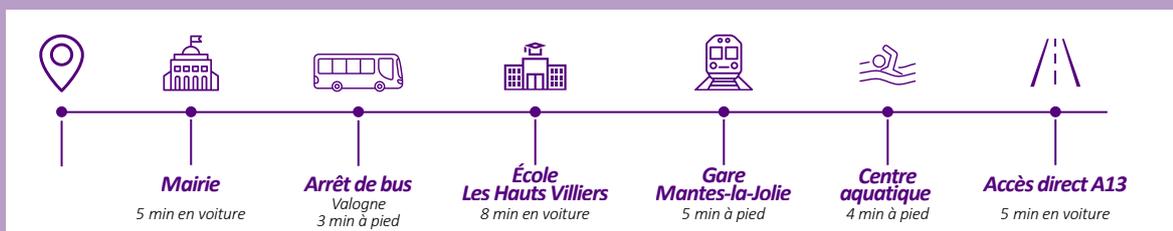
Chaque appartement bénéficie d'**un balcon** ou d'**une terrasse**.

Votre futur loyer

	T1	T2	T3	T4	T5
SURFACE HABITABLE MOYENNE	21 m ²	43 m ²	67 m ²	85 m ²	105 m ²
LOYER MOYEN CHARGES COMPRISES	370 €	705 €	1 095 €	1 390 €	1 680 €

Les dossiers sont soumis à des conditions d'attribution.

A proximité de votre logement...



Scannez-moi pour plus d'informations



06 70 96 73 21



www.lesresidences.fr



candidatures.mantes@lesresidences.fr



**Un bailleur engagé
pour le bien-être des habitants**

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

■ LA REDACTION

MANTES-LA-JOLIE Trois blessés par balle dans le quartier du Val- Fourré lors d'une fusillade

Dans la nuit du 11 au 12 octobre, une fusillade a eu lieu dans le quartier du Val-Fourré à Mantes-la-Jolie. Trois blessés sont à déplorer dont un en urgence absolue.

Deux camps se sont affrontés dans la nuit du 11 ou 12 octobre au niveau du Val-Fourré. D'après *78Actu*, ils se sont tirés dessus par voitures interposées, ce qui a occasionné trois blessés par balle dont un grièvement. Celui-ci a été envoyé en urgence absolue dans un hôpital parisien, tandis que les deux autres – touchés dans les parties basses – ont été interrogés par la Brigade Criminelle.

La police a confié au site internet d'informations locales qu'un règlement de compte est suspecté. En effet, les victimes sont connues pour des délits en lien avec le trafic de drogue. Par ailleurs, l'un des véhicules impliqués dans cette fusillade a été retrouvé brûlé. Cependant, pas assez pour ne pas reconnaître le modèle. Une enquête va être ouverte afin de faire toute la lumière sur cet événement. ■



Deux individus ont été entendus par la Brigade Criminelle alors qu'ils avaient été touchés par balle dans les parties basses.

MANTES-LA-JOLIE Un pompier sauve une femme qui s'était jetée dans la Seine

Le 7 octobre, une femme de 68 ans souhaitait se suicider en se jetant dans la Seine au niveau du Pont Neuf, à Mantes-la-Jolie. Un pompier a pu la sauver en sautant à l'eau.

Le matin du 7 octobre, les pompiers reçoivent un appel d'un témoin ayant vu une personne sur le Pont Neuf – situé à Mantes-la-Jolie – et prête à se jeter dans la Seine. Les secours de la caserne de Limay arrivent alors en moins de dix minutes sur place. Puis, comme l'indique *le Parisien*, un des pompiers se jette à l'eau car il a remarqué que la retraitée était passée à l'acte.

Il a réussi à la sauver de la noyade en la ramenant sur la berge et un bilan de santé lui a été prodigué. « *Son état ne semble pas inspirer d'inquiétude* » a expliqué le centre opérationnel départemental d'intervention et de secours des Yvelines (Codis 78) à *78Actu*. La femme de 68 ans a tout de même été transportée à l'hôpital François Quesnay au cas où. Selon les premiers éléments transmis au *Parisien*, il pourrait s'agir d'une tentative de suicide. ■

LES MUREAUX Ils utilisaient un conteneur pour préparer discrètement des colis à envoyer en prison

Sept jeunes préparaient des paquets à destination de prisonniers à l'intérieur d'un conteneur qui se trouvait sur le chantier de rénovation urbaine du quartier des Musiciens, aux Mureaux. Ils ont été dénoncés par un voisin le 6 octobre.



Une dizaine de colis ont été confisqués avec huit téléphones et 881 euros en liquide.

Cinq mineurs et deux majeurs pensaient avoir trouvé la cachette ultime pour confectionner des colis afin de les envoyer à des prisonniers : un conteneur présent sur le chantier de rénovation du quartier des Musiciens, aux Mureaux. Cependant, comme nous l'apprend *78Actu*, un voisin a dû les remarquer puisqu'il a contacté les policiers. Ceux-ci sont intervenus en plein jour le 6 octobre.

À l'intérieur desdits colis, les forces de l'ordre ont retrouvé de la drogue (cannabis), des téléphones por-

tables et même de la viande avariée. « *Il y avait un peu de tout. Malheureusement, ce n'est pas quelque chose d'exceptionnel, c'est assez récurrent* » a expliqué une source policière au site d'informations locales. En effet, de nombreuses personnes sont régulièrement arrêtées aux abords de la prison de Bois d'Arcy en train d'envoyer des colis via des catapultes artisanales. Les mis en cause vont être présentés à la Justice, soit par le tribunal judiciaire de Versailles ou par le tribunal des mineurs, également situé dans la ville-Préfecture. ■

ACHERES En nettoyant son fusil airsoft, un policier sème la panique près d'une école

Sur son balcon, un membre des forces de l'ordre s'amusait à tirer en l'air avec un fusil airsoft le 10 octobre. Cela a provoqué la peur chez les élèves de l'école du quartier.

Le 10 octobre aux alentours de 11 h, trois grands bruits percent le silence qui régnait rue de la tournelle. Suite à cela, la Police nationale est appelée par des riverains inquiets par ces détonations. En attendant d'identifier leur provenance, conformément à la procédure et par précaution, les élèves des écoles maternelle et élémentaires Joliot-Curie à proximité de la zone ont immédiatement été confinés dans les zones de sécurité ou leur classe selon les écoles.

Ensuite, un périmètre de sécurité a été mis en place, encadré par la Police nationale. Elle a ensuite pu identifier et interpeller l'auteur des coups de feu : il s'agit d'un gardien de la paix qui travaille à la Direction de la Sécurité de Proximité de l'Agglomération Parisienne (DSPAP) du XII^e arrondissement de Paris selon *le Parisien*. Celui-ci a expliqué pendant sa garde à vue

qu'il était en train de nettoyer son fusil airsoft sur le balcon et a ensuite tiré vers le ciel. Le parquet de Versailles a indiqué au quotidien d'informations régionales que le fonctionnaire d'État a été relâché

un peu plus tard dans la journée : « *Il n'y a pas eu d'accident, pas de mise en danger d'autrui. L'affaire est classée.* »

Par ailleurs, quatre psychologues de l'Éducation nationale ont été mis à disposition des enfants et des personnels enseignants et municipaux qui en exprimeraient le besoin. ■



Lors de la garde à vue, le policier a confié ne pas avoir « pris conscience de la peur occasionnée par les détonations ».

VILLENES-SUR-SEINE Ivre, une enseignante emmène ses élèves en sortie scolaire

Une professeur remplaçante de l'école primaire du Pré Seigneur à Villennes-sur-Seine a été surprise en état d'ébriété lors d'une sortie avec ses élèves le 10 octobre. Une enquête administrative va avoir lieu.

Stupeur au sein de l'école primaire du Pré Seigneur de Villennes-sur-Seine le 10 octobre : une enseignante remplaçante a été surprise en état d'ébriété. Comme le narre *Mantes Actu*, celle-ci venait d'emmener une classe de primaire au complexe sportif de la ville. Sauf qu'elle a dû revenir dans l'établissement scolaire pour aller chercher un PAI (Projet d'Accueil Individualisé) oublié.

La proviseure aurait alors remarqué des signes d'ivresse sur la professeure. Elle a ensuite averti l'inspection académique ainsi que la police nationale. Arrivés sur place, les forces de l'ordre procèdent à un dépistage d'alcoolémie qui s'avèrera positif. Ils lui ont alors interdit de reprendre son véhicule ainsi que son travail. Les élèves ont donc été pris en charge par d'autres membres de l'équipe édu-

cative pour revenir de leur séance de sport.

D'après le site internet d'informations locales, de nombreux parents ont été choqués par cette nouvelle. Par ailleurs, une enquête administrative va être diligentée et des sanctions envers l'enseignante pourraient être prises. ■



Suite à son test d'alcoolémie positif, l'enseignante n'a pas pu reprendre les cours.

YVELINES

Un Maurepasien de 30 ans condamné par le tribunal

Pour avoir harcelé et agressé son ex-compagne et s'en être pris aux forces de l'ordre, un Maurepasien de 30 ans a été condamné à 4 ans de prison.

■ PIERRE PONLEVÉ (La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines)

Un homme de 30 ans, originaire de Maurepas, est passé devant le tribunal de Versailles, le 7 octobre, pour s'en être pris à son ex-compagne, qui réside à Jouars-Pontchartrain (Yvelines), deux jours plus tôt. Il s'en est également pris aux gendarmes de la brigade locale. Aux alentours de 3 h, dans la nuit du 5 octobre, il a été arrêté par les gendarmes après

s'être invité au domicile de son ex-compagne, qui se préparait à aller se coucher après une soirée passée avec des amis. Lui n'était pas convié à cette fête.

« Il redoutait qu'elle ait rencontré un autre homme. Il avait surveillé ses réseaux sociaux. Et il savait qu'il y avait une fête à laquelle il n'était pas convié. Jalousie. Colère », indique

un article de 78actu. Au domicile de son ex-compagne, après l'avoir menacé, il a semé le chaos en jetant des objets dans l'appartement. Prévenue, la gendarmerie arrive sur les lieux mais l'homme violent est déjà parti. Les militaires l'interpellent peu après, non loin de là.

Pendant le trajet pour se rendre à la brigade, cet homme va gracieusement insulter les forces de l'ordre. Des propos tels que « Tu pues de la gueule ! » ou encore « Vous êtes des caniches » feront partie de ceux qu'il leur adressera. « À un rond-point, il tentera même de s'enfuir. Sans oublier la nuit agitée, ponctuée de cris et autres hurlements », poursuit le média local.

Le prévenu a déjà été condamné 11 fois par le passé pour différents motifs (violences, menaces de mort, outrage...). Ces derniers mois, il n'a pas hésité à harceler son ex, allant jusqu'à l'appeler 300 fois par jour en numéro masqué. « Je ne veux pas qu'elle ait mon numéro », a-t-il déclaré lors de son procès. En précisant, « ne pas avoir respecté l'interdiction de contact du 15 janvier 2025, date à laquelle il avait déjà été condamné pour harcèlement et menaces de mort envers

la même femme », mentionnent nos confrères.

Pour sa défense, il a mis en avant le fait qu'il n'a jamais été violent physiquement envers elle. « D'abord je ne l'ai pas tapée. Et je n'ai jamais tapé une femme. Elle, c'est un peu ma copine par alternance. On s'insulte tous les deux, tous les jours. En fait, je crois que j'ai été un imbécile par amour », explique-t-il dans des propos rapportés par 78actu.

Vient le moment de parler des violences envers les gendarmes. Lui se place en victime assurant « que ce sont eux qui se sont arrêtés pour me taper »... Pour l'ensemble de ces faits, le prévenu a été condamné à 4 ans de prison avec incarcération immédiate, accompagné d'une interdiction de contact avec son ex-conjointe et de se rendre à son domicile de Jouars-Pontchartrain.

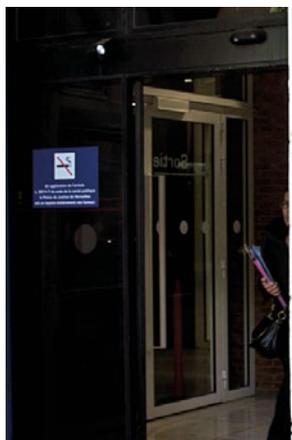
Après l'annonce du verdict, le prévenu lance à l'assemblée : « Il se passe quoi du coup ? Vous allez en prison, lui répond le tribunal. Et je paye comment les dommages et intérêts ? Je tapine ? Je T-A-P-I-N-E, épelle le prévenu en hurlant. Pour son bien et ne pas lui rajouter un outrage, son évacuation est ordonnée », concluent nos confrères. ■

GUYANCOURT

Trois individus arrêtés en train de maquiller une voiture volée

Les policiers de la Bac ont appréhendé trois personnes qui étaient en train de changer les plaques d'immatriculation d'une voiture qui avait été récemment signalée volée.

À Guyancourt, dans la rue Alexandre Pouchkine le vendredi 10 octobre aux alentours de minuit, les policiers de la Bac (Brigade anti-criminalité) se sont mis en planque pour surveiller un véhicule Santa Fe de la marque Hyundai, qui était déclaré volé depuis la veille. Le véhicule a en effet été géolocalisé dans cette rue. Trois individus à bord d'une Peugeot 208 se sont présentés sur place, et l'un d'eux est monté à bord de la voiture volée. Pendant ce temps, les deux autres ont tenté de maquiller le véhicule dérobé en changeant ses plaques d'immatriculation. C'est à ce moment-là que la Bac décide d'interpeller les trois malfaiteurs. Âgés de 19 à 24 ans, deux d'entre eux sont déjà connus des services de police. Dans les affaires des 3 individus, les policiers ont retrouvé une clé reprogrammée servant à ouvrir le Santa Fe, ainsi que deux jeux de plaques d'immatriculation. Les deux véhicules (Peugeot et Hyundai) ont été enlevés pour être fouillés par les forces de l'ordre. ■



Le tribunal judiciaire de Versailles a jugé un homme pour des violences commises envers son ex-compagne et des gendarmes.

ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

La police municipale intercommunale de Plaisir et des Clayes se dote de caméras piétons

Désormais, des caméras piétons seront utilisées lors des interventions des agents de la police municipale intercommunale de Plaisir et des Clayes-sous-Bois.

■ PIERRE PONLEVÉ (La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines)

Les villes de Plaisir et des Clayes-sous-Bois ont mutualisé leurs polices municipales en 2023, devenant ainsi un seul et même service de proximité. Le Syndicat intercommunal de prévention et de police de Plaisir/Les-Clayes-sous-Bois (SI3PC) a, par ailleurs, été créé en janvier 2023 quelque temps avant la mise en place de cette police.

des attentes fortes des habitants, le Syndicat intercommunal de prévention et de police de Plaisir/Les-Clayes-sous-Bois a franchi une nouvelle étape en obtenant, par arrêté préfectoral du 24 juillet 2025, l'autorisation d'équiper ses agents de seize caméras piétons », précise un communiqué de la ville de Plaisir.

Un an après la mise en place de cette nouvelle unité, le bilan s'est révélé positif. Et, depuis ce mois-ci, une nouveauté vient compléter le dispositif. Les agents de la police intercommunale utilisent désormais des caméras piétons qui pourront être allumées lors de leurs différentes interventions.

Ces caméras vont être portées par les policiers municipaux de manière visible, et permettront de prévenir des incidents au cours des interventions et d'établir un constat des infractions. Les images et les enregistrements sonores peuvent également être utilisés comme preuves en cas de poursuite.

« Dans un contexte où la sécurité et la transparence de l'action publique sont

« Les personnes filmées sont informées du démarrage de l'enregistrement tandis qu'un signal lumineux indique

que la caméra est en fonctionnement », poursuit le communiqué. Les images et les enregistrements audio capturés par les caméras, seront conservés pendant 1 mois maximum, « sauf lorsqu'elles sont extraites dans le cadre d'une procédure judiciaire, administrative ou disciplinaire », poursuit la municipalité plaisiroise.

« Aucun système de transmission permettant de visionner les images à distance, en temps réel, ne peut être mis en œuvre », complète la commune des Clayes sur son site internet.

Elle précise en indiquant que seules certaines personnes peuvent accéder aux données : « le responsable de la police municipale, les agents désignés et habilités, les officiers et agents de police judiciaire, les agents des services d'inspection générale de l'État, les agents chargés de la formation et le maire, en qualité d'autorité disciplinaire ».

Quant aux habitants qui seraient filmés par ces caméras, confor-



Les agents de la police municipale intercommunale de Plaisir et des Clayes vont dorénavant être équipés de caméras piétons.

mément à un article du Code de la sécurité intérieure, « les usagers disposent des droits suivants : droit d'accès, droit à l'effacement, droit à la limitation du traitement », ajoute la ville de Plaisir. Pour ce faire, il faut contacter le SI3PC au 01 30 55 45 10 ou à contact@si3pc.fr.

Pour rappel, la police municipale est présente sur les territoires des deux communes 7j/7 de 7 h

à 2 h. Elle a pour missions, entre autres, de prévenir et de lutter contre les incivilités pour préserver et améliorer le cadre de vie des habitants ; d'assister les personnes ; de relever les infractions routières et les excès de vitesse ; de gérer les véhicules ventouses ; de saisir la fourrière ou encore d'interpeller les mis en cause dans le cadre d'un crime ou d'un flagrant délit. ■

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

SPORT

■ MAXIME MOERLAND

FOOTBALL

Coupe de France : Le FC Mantois, dernier club yvelinois en lice

Les Mantais se sont qualifiés pour le 6^{ème} tour de la Coupe de France le week-end dernier, en s'imposant aux tirs au but sur le terrain du Sainte-Geneviève FC (1-1, 3 t.a.b. 4).

Après l'élimination de l'OFC Les Mureaux, du Poissy FC, du Triel AC, de l'US Chanteloup-les-Vignes et du Conflans-Sainte-Honorine FC, le FC Mantois était déjà le dernier représentant de la Vallée de Seine en Coupe de France. Voilà qu'ils sont désormais les derniers yvelinois encore en lice : en effet, le FC Versailles a été éliminé de la plus ancienne des compétitions hexagonales en s'inclinant sur la pelouse de l'US Vitry (1-0), samedi dernier. De leur côté, les Mantais ont disposé du Sainte-Geneviève FC (National 3) après un match qui sera resté indécis jusqu'au bout : dos à dos jusqu'à la fin du temps réglementaire (1-1), les deux formations se sont finalement séparées aux tirs au but. Et à ce petit jeu, c'est le FC Mantois qui est ressorti vainqueur, avec 4 buts inscrits contre 3 encaissés. Avant d'aller disputer le 6^{ème} tour, place désormais au championnat de R1, avec la réception de Melun ce samedi 18 octobre. ■



Pendant que les Mantais s'imposaient, le FC Versailles a été éliminé en s'inclinant sur la pelouse de l'US Vitry.

BASKET-BALL

NM1 : Mauvais Tours pour Poissy

Les Pisciacais ont été battus à plate couture à domicile par le Tours Métropole Basket (74-117), le vendredi 10 octobre dernier au complexe sportif Marcel Cerdan.

Si la précédente défaite, face aux Sables d'Olonne, s'était jouée à un rien (voir notre édition du 8 octobre), celle de vendredi dernier ne souffre d'aucune contestation : devant son public, le Poissy



Le Poissy Basket compte 4 défaites et 1 victoire en 5 rencontres de championnat cette saison.

MARCHE

La « Marche Rose » des Mureaux aura lieu le 18 octobre

Initialement prévue le samedi 4 octobre dernier, la grande marche de soutien à la recherche contre le cancer du sein se tiendra ce samedi sur les bords de Seine des Mureaux.

Reportée au samedi 18 octobre, la Marche Rose organisée par l'association Illumine Mes Rêves et le CCAS des Mureaux invite les habitants à enfiler leurs baskets pour la bonne cause. Le départ sera donné depuis les bords de Seine, place Bellevue, pour un parcours de 5 à 8 km alliant sport, solidarité et convivialité.

L'accueil se fera dès midi, avant un échauffement collectif en musique sous les coups de 14h30 avec l'association Kéane. Place, ensuite, à la marche et course roses, tandis que l'on pourra également retrouver des stands bien-être et des dégustations de produits bio au niveau du départ de la marche. Une journée placée sous le signe du mouvement et du partage, pour soutenir la recherche contre le cancer tout en profitant d'un moment festif et fédérateur. La participation est fixée à 10 euros (T-shirt inclus), tandis que les inscriptions se font sur le site www.helloasso.com/associations/imr-illumine-mes-reves. ■

Basket n'a pas existé face à Tours, subissant une lourde défaite sur le score de 117 à 74, pour le compte de la 5^{ème} journée de Nationale Masculine 1.

Même un valeureux Dolapo Olayinka, avec 21 points inscrits, n'aura pas suffi aux Jaunes et Bleus pour ne serait-ce que faire illusion. Déjà distancés à la mi-temps (25-15, 33-21), les Pisciacais n'ont pas su contenir des Tourangeaux en feu en seconde période (27-23, 29-14). Il faut dire que ces derniers sont des candidats sérieux à la montée, avec déjà 4 victoires en 5 rencontres.

Le tableau est moins reluisant pour les hommes de Joseph Kalamani, avec un seul succès en championnat cette saison, obtenu lors de la 2^{ème} journée face à Rennes. Le prochain adversaire n'est d'ailleurs pas le plus opportun pour refaire le plein de points : les Jaunes et Bleus se déplaceront sur le parquet des Levallois Métropolitains, ce vendredi 17 octobre. ■

FOOTBALL

Le sport comme nouveau départ pour les mineurs non accompagnés

Une dizaine de jeunes yvelinois sous la protection de l'Aide sociale à l'enfance ont participé à un stage d'arbitrage de football sur les terrains de Clairefontaine, dans une démarche visant à mêler sport et citoyenneté.

Dans les Yvelines, l'accueil des mineurs isolés ne rime pas qu'avec accompagnement administratif. Pour les 7000 jeunes confiés à l'Aide sociale à l'enfance, le Département veut ouvrir d'autres horizons : cet été, treize mineurs non accompagnés ont ainsi chaussé les crampons pour un stage d'arbitrage de football, encadré par des arbitres pros et les équipes du Département.

Au-delà des passes et des cartons, il s'agissait surtout d'apprendre la règle, le respect, la citoyenneté. Les jeunes ont foulé les pelouses de Clairefontaine, découvert les coulisses d'un match au Parc des Princes, et vécu, l'espace de quelques jours, une expérience où

la solidarité avait valeur de passe décisive. « *Le bilan de cette première édition est plus que positif* » a assuré Brice Parinet, arbitre professionnel et président du district yvelinois de football, auprès du Département des Yvelines après avoir encadré les jeunes.

« *Le sport permet de se découvrir et de trouver sa place* », souligne Jérôme Deville, du service Enfance et Jeunesse, sur le site du conseil départemental. Une conviction qui s'inscrit dans une démarche plus large, avec le projet de construction de villages pour ces mineurs isolés, pensés comme des lieux d'accueil mais aussi de reconstruction, notamment à Mantes-la-Jolie. ■



Le conseil départemental utilise le sport et la culture pour permettre aux jeunes isolés d'apprendre les valeurs de citoyenneté.

VOLLEY-BALL

Élite : Le CAJVB repart de l'avant

Les Corsaires ont remporté leur deuxième match de championnat de la saison le samedi 11 octobre dernier, sur le terrain de Michelet-Halluin (3 sets à 1).

Ils restent dans le coup. Les joueurs de l'entente Conflans-Andrésey-Jouy se sont imposés à l'extérieur face au Volley-Club Michelet-Halluin, le samedi 11 octobre, à l'occasion de la 4^{ème} journée du championnat Élite.

Une rencontre entamée pied au plancher par les visiteurs qui, malgré la résistance des locaux, ont su prendre les devants à l'issue d'un premier set où les équipes se sont rendues coup pour coup (22-25).

La réaction immédiate de Michelet-Halluin lors de la deuxième manche (25-18) ne changera rien : en s'adjugeant les deux sets suivants (19-25, 22-25), les Corsaires du Confluent signent leur deuxième victoire de la saison (pour autant de défaites), et se classent désormais à la 6^{ème} place de la poule A d'Élite Masculine 1. Un regain de forme à confirmer lors de la prochaine journée, ce samedi 18 octobre, avec la réception de Caudry. ■



Le CAJVB comptabilise 7 points après 4 journées de championnat.

3E ÉDITION DE LA JOURNÉE DU SENS

Un événement national placé sous le signe du bien-être au travail



Chez Sepur, donner du sens à l'engagement collectif, c'est aussi prendre soin de notre bien le plus précieux :
notre corps et notre esprit.

EN QUELQUES CHIFFRES

- 1 500 collaborateurs sensibilisés
- 100 ambassadeurs mobilisés
- Événement national
- Des ateliers, des témoignages, des échanges



CULTURE LOISIRS

■ LA REDACTION

Après Carrières-sous-Poissy en mars dernier ou encore Conflans-Sainte-Honorine en tout début d'année, c'est au tour des Mureaux d'organiser son événement dédié aux jeux vidéo, avec *Les Mureaux E-sport Show*. Si ce n'est pas la première fois que la Ville réunit les habitants autour d'un salon consacré au gaming, cette édition se veut particulièrement ambitieuse. « Avant, c'était un événement uniquement porté par la Ville, alors que là, il est organisé en co-partenariat », souligne Sofiane Boubenider.

Le conseiller municipal délégué à la communication et à la stratégie numérique est particulièrement impliqué dans le projet, lui qui avoue être « sensible au sujet » en dehors de son costume d'élu. Cette grande messe locale du jeu vidéo, qui se tiendra le dimanche 26 octobre au Pôle Molière, proposera des tournois de *FC26*, *Mario Kart World* et du jeu mobile *Brawl Stars* à partir de 11h,

LES MUREAUX Comment Les Mureaux veut devenir « la ville de l'e-sport » en vallée de Seine

Le dimanche 26 octobre, le pôle Molière accueillera l'événement *Les Mureaux E-sport Show*, qui promet tournois et espaces ludiques aux passionnés, mais aussi des temps d'échange pour promouvoir une utilisation raisonnée du jeu vidéo. La première pierre d'une stratégie globale de développement de l'e-sport dans la commune.

■ MAXIME MOERLAND



Conférence sur les métiers de l'e-sport, ateliers parents/enfants... Les Mureaux E-sport Show proposera des jeux, mais pas que.

mais aussi des zones de jeu libres, où chacun pourra prendre la manette et défier ses amis, sa famille ou d'autres joueurs présents. « C'est pour les passionnés au sens large », souligne Sofiane Boubenider. Il y aura aussi des bornes d'arcade pour les plus anciens, mais aussi une exposition sur l'histoire et l'évolution du jeu vidéo, qui mettra en avant le côté culturel du média.

Car elle est là, aussi, l'ambition du salon *Les Mureaux E-sport Show* : dédramatiser la pratique vidéoludique auprès des plus sceptiques.

« Le jeu vidéo a aussi des bienfaits, il y a des études qui le prouvent, assure le conseiller municipal. On sait par exemple que les joueurs de *Counter Strike* ou *Call of Duty* ont de meilleurs réflexes que la moyenne. Il faut contrebalancer l'idée négative qu'on se fait des jeux vidéos, car quand on joue, on reste actif derrière l'écran, pas comme quand on scroll sur TikTok. Mais il faut y aller à petites doses ». Les enfants et leurs parents pourront d'ailleurs s'informer sur les règles d'or à respecter pour une utilisation raisonnée des jeux vidéo à la maison, lors de trois

temps d'échanges animés par Seine Yvelines Numérique et la structure d'e-sport Arma Team.

Si l'événement a pour but premier de divertir les gamers muriaux, il s'inscrit dans une démarche globale de la Ville pour démocratiser et développer la pratique à l'échelle locale. « Les Mureaux souhaite se placer comme la ville de l'e-sport en Vallée de Seine, ambitionne Sofiane Boubenider. Ce n'est pas uniquement un one-shot. On veut donner les moyens aux jeunes de chez nous de se tourner vers les pratiques professionnelles du jeu vidéo comme streamer ou joueur professionnel ». Cela pourrait passer par la création de « tiers lieux dédiés à l'e-sport », par exemple, par le soutien à des associations du secteur ou par d'autres événements du même type. « Ce serait génial d'avoir des talents émergents chez nous », s'enthousiasme l'élu. Ils pourront déjà prendre exemple lors de l'événement du 26 octobre, avec la présence du streamer Torlk et ses quelques 196 000 followers sur Twitch, qui parlera de son quotidien et de sa vie de streamer professionnel. Il se murmure même que des joueurs professionnels seraient de la partie pour partager leur expérience aux jeunes muriaux. ■

LIMAY Un concert de gospel pour la bonne cause

L'espace culturel Christiane Faure accueille, ce samedi 18 octobre à 20 h 30, un concert de Gospel Attitude et Chante la Jolie dont les bénéfices seront reversés à l'association La Note Rose.

Deux chorales unissent leur voix pour la bonne cause, ce week-end à Limay. À l'occasion d'Octobre Rose, Gospel Attitude, sous la direction de Jacky Weber, et Chante la Jolie organisent un concert caritatif à l'espace culturel Christiane Faure, dont l'intégralité des bénéfices sera reversée à l'association La Note Rose, qui accompagne et soutient les femmes touchées par le cancer du sein.

Des bénéfices pour l'association La Note Rose

Le rendez-vous est donné à 20 h 30, avec des tarifs de 10 euros pour les adultes, 5 euros pour les 12-18 ans, tandis que l'entrée sera gratuite pour les moins de 12 ans.

Pour prendre vos places, ça se passe en ligne sur la page HelloAsso de Sol In Mantes, ou directement sur place à partir de 20 h. ■

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Le Théâtre Simone Signoret entame sa mue

Les travaux, qui débuteront fin novembre sans empêcher la tenue des spectacles, permettront notamment de créer un nouvel espace d'accueil qui évitera aux visiteurs de faire la queue à l'extérieur.

Rideau levé sur un chantier d'envergure : le Théâtre Simone-Signoret de Conflans-Sainte-Honorine s'apprête à vivre une véritable

transformation. Dans le cadre du vaste projet de revalorisation de la place Auguste-Romagné, l'équipement culturel phare de Conflans

va entamer des travaux de réhabilitation estimés à 6,8 millions d'euros TTC. La phase préparatoire a déjà débuté fin septembre, et le lancement officiel du chantier est attendu pour la fin novembre, le but étant de moderniser le site et d'offrir un meilleur confort au public. Le projet prévoit notamment la création d'un espace de convivialité, une extension qui permettra aux spectateurs d'attendre à l'intérieur avant les spectacles, de se retrouver après les représentations ou encore de profiter d'expositions temporaires.

Un espace de convivialité et une extension prévues

Pas question pour autant de baisser le rideau : la saison culturelle bat son plein et les spectacles continuent d'être accueillis dans la salle. Seule la billetterie change d'adresse, désormais installée à la médiathèque Blaise-Cendrars. D'ici dix-neuf mois, le théâtre devrait rouvrir sous un nouveau jour, plus accueillant, plus vivant, et plus que jamais au cœur de la vie culturelle conflanaise. ■

MANTES-LA-JOLIE Des ateliers pour devenir DJ

Figure singulière du hip-hop hexagonal, Junkaz Lou débarque à Mantes-la-Jolie pour trois après-midis d'ateliers autour du DJing et de la production musicale, les 29, 30 et 31 octobre de 14 h à 17 h au conservatoire Quincy Jones. Producteur reconnu, fondateur du label Junkadelic Zikmu et collaborateur de l'émblématique Kool Keith, il mêle hip-hop, élec-

tro et breakbeat dans un univers audacieux et expérimental.

Ces séances, organisées dans le cadre de l'événement A Tribute to Quincy Jones, s'adressent aussi bien aux élèves du conservatoire qu'aux curieux désireux de plonger dans les coulisses de la création musicale. Pour réserver, rendez-vous sur billetterie-crd.gpseo.fr. ■

VILLENES-SUR-SEINE Une Villenoise publie son premier roman

Anne-Laure Rusak, habitante de Villennes-sur-Seine, signe son tout premier roman de fiction, « On se retrouvera comme hier », disponible en version papier et numérique dès le 9 octobre.

À la croisée du roman feel good et de la réflexion intime

L'ouvrage, à la croisée du roman feel good et de la réflexion intime, raconte l'histoire de Marianne, met-

teuse en scène à succès, qui, bouleversée par le décès d'un ancien camarade de lycée, part à la recherche de cinq amis d'enfance pour leur dire merci.

Entre nostalgie, bilans de vie et questionnements sur les sacrifices imposés aux femmes artistes, Anne-Laure Rusak livre un récit sur l'amitié, les secondes chances et la quête du bonheur. Un premier roman à retrouver en version papier et numérique en commande en librairie. ■



Un chantier qui devrait durer un an et demi.

JEUX

SUDOKU :
niveau facile

	6	7						5
		4			6		9	8
7		9		5	4		6	
6				7	1		5	
	7	5	6			3	8	1
	2	1			5		7	
8	5			1				2
1			5	6		8		4
	4	6			8	5		7

			1		5			9
7	2	9		5	6			3
3			2	4	6			
	8	2		4	3	7	9	
9		3		1				
1			7	9	8	3	5	2
4	3	8	9	6	1	2	7	
	5		3		4	9		6
	9	1	2			8	3	

			1		3	5	4	
1	6	8		4	5	3		2
5		4	9		8	6		7
4	1	3	2		9	7	5	
8	7				4			1
		9		1		8	3	4
	8	1					7	
	4	5	8	7	1	2	6	9
	9	2	4	5				

SUDOKU :
niveau moyen

9		3				7		
		7			6	1	9	
			2	7		5		
					7			3
		9	3	8	2	4	5	
3		4			5		8	
	3		1					
	9	8	7		4	3		1
			9	2		8		

6		4	9					
		1	4			9		
	9		3	7			1	5
2		8	6			3	5	
		7		5	8	6		
9			1				8	
	8	3	7		2		4	
	2		5			7	3	8
	7	9	8	4			2	

			9		1	6	7	
		6		7	5		4	
4	7	9		6		8		5
	3					4		
				8	7			1
8		4	5	9	3			7
2		1	7			5		4
			8	1	2	4		
		3					2	9

SUDOKU :
niveau difficile

	7							1
	1	8					3	
				7	1	8		
								9
9				4				
		7						
			6			9	4	
			2	3			9	
			1					
3	2	1		5			7	8

				5			1	
		8		7			2	
	5				4			
3	6			1				
						1	4	
			4			3	8	
2			4					
1						8	3	
			3			5	7	

	4	9						5
		8		7	9			
		1						9
			7	3				
8					4		1	
		6				4		9
4		5		2		9		
1				4	8			
6		5						4

Les solutions de La Gazette en Yvelines n°454 du 8 octobre 2025 :

niveau moyen

7	5	8	6	3	4	2	9	1
1	3	9	2	8	7	5	4	6
4	2	6	1	5	9	7	3	8
3	6	2	7	4	1	8	5	9
8	1	5	3	9	2	6	7	4
9	7	4	5	6	8	1	2	3
5	8	1	9	2	3	4	6	7
6	4	3	8	7	5	9	1	2
2	9	7	4	1	6	3	8	5

7	6	4	9	1	3	8	5	2
9	1	5	4	8	2	3	7	6
2	3	8	6	5	7	4	1	9
8	4	2	7	9	5	1	6	3
1	9	3	2	6	8	5	4	7
6	5	7	3	4	1	9	2	8
5	7	1	8	3	6	2	9	4
3	2	9	1	7	4	6	8	5
4	8	6	5	2	9	7	3	1

7	5	9	6	4	2	8	3	1
1	6	4	7	8	3	2	9	5
2	3	8	9	5	1	7	4	6
5	2	6	4	1	8	9	7	3
9	8	7	3	6	5	1	2	4
4	1	3	2	9	7	5	6	8
6	4	5	1	7	9	3	8	2
8	7	2	5	3	4	6	1	9
3	9	1	8	2	6	4	5	7

niveau difficile

6	8	1	3	4	5	9	2	7
7	2	5	8	9	6	4	3	1
3	9	4	2	7	1	5	6	8
1	3	2	6	5	7	8	9	4
8	5	9	1	3	4	6	7	2
4	6	7	9	8	2	1	5	3
5	1	8	7	2	9	3	4	6
2	4	3	5	6	8	7	1	9
9	7	6	4	1	3	2	8	5

2	6	3	7	9	5	8	1	4
4	1	5	8	3	2	7	9	6
8	7	9	1	6	4	3	5	2
5	9	4	2	7	6	1	3	8
7	3	8	5	4	1	2	6	9
1	2	6	9	8	3	4	7	5
9	5	2	4	1	7	6	8	3
6	8	7	3	2	9	5	4	1
3	4	1	6	5	8	9	2	7

9	2	6	1	4	3	8	7	5
8	3	5	9	7	6	1	4	2
4	1	7	5	2	8	9	6	3
5	9	2	8	6	7	4	3	1
6	4	8	3	5	1	2	9	7
1	7	3	4	9	2	5	8	6
2	8	4	7	3	5	6	1	9
3	5	9	6	1	4	7	2	8
7	6	1	2	8	9	3	5	4

niveau diabolique

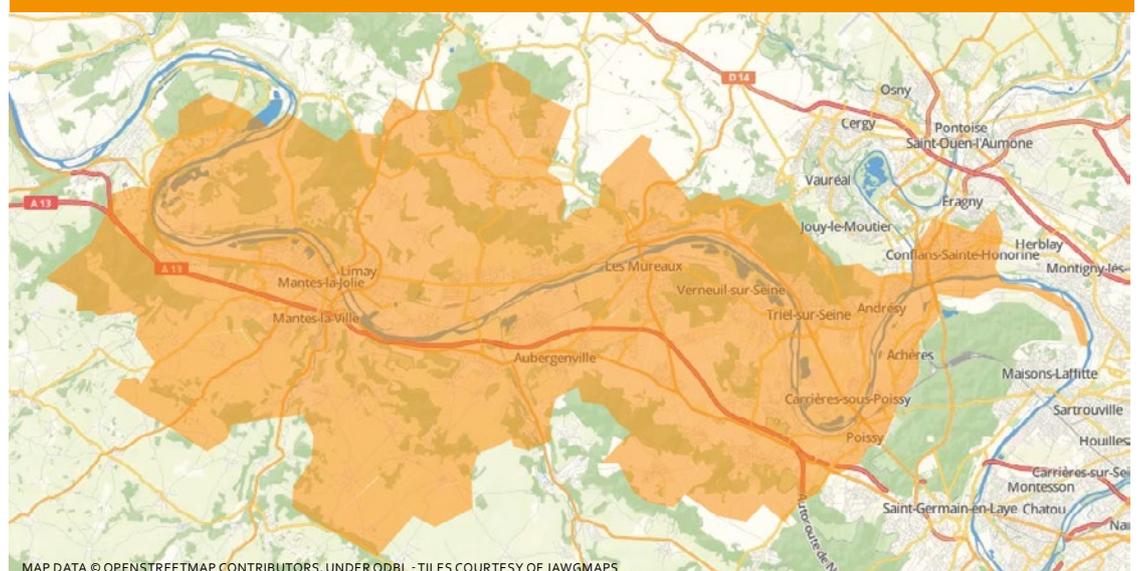
9	2	7	4	5	3	1	8	6
8	3	1	6	7	2	9	5	4
6	5	4	9	8	1	3	2	7
3	6	5	1	9	8	7	4	2
4	7	2	3	6	5	8	9	1
1	9	8	2	4	7	6	3	5
2	4	9	8	1	6	5	7	3
7	1	3	5	2	9	4	6	8
5	8	6	7	3	4	2	1	9

1	4	6	2	3	7	9	8	5
7	8	2	9	6	5	4	1	3
5	3	9	1	8	4	2	7	6
9	1	3	5	4	2	8	6	7
6	2	7	8	9	1	5	3	4
8	5	4	6	7	3	1	2	9
2	9	5	3	1	6	7	4	8
3	7	1	4	5	8	6	9	2
4	6	8	7	2	9	3	5	1

1	2	5	9	7	8	3	4	6
3	7	4	6	5	1	9	2	8
8	9	6	4	2	3	5	7	1
2	4	3	1	6	7	8	9	5
5	8	9	3	4	2	1	6	7
6	1	7	8	9	5	4	3	2
9	6	1	2	8	4	7	5	3
7	3	2	5	1	9	6	8	4
4	5	8	7	3	6	2	1	9

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines



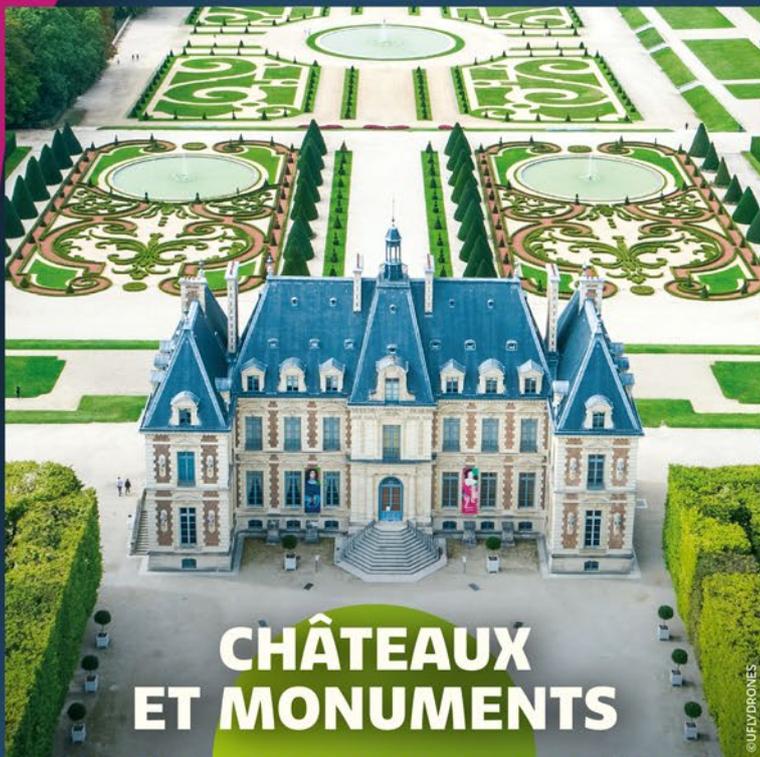
L'actualité locale de la vallée de Seine, de Rosny-sur-Seine à Achères en passant par chez vous !

9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville
Tél. 01 75 74 52 70 - lagazette-yvelines.fr

■ **Directeur de la publication, éditeur, rédacteur en chef :** Lahbib Eddaouidi - le@lagazette-yvelines.fr
■ **Rédacteur en chef adjoint, Actualités, Sport, culture :** Maxime Moerland - maxime.moerland@lagazette-yvelines.com
■ **Actualités, faits divers, culture :** Aurélien Bayard - aurelien.bayard@lagazette-yvelines.com
■ **Publicité :** Lahbib Eddaouidi - le@lagazette-yvelines.fr
■ **Mise en page :** Lucas Barbara - maquette@lagazette-yvelines.fr
■ **Imprimeur :** Paris Offset Print - 30, rue Raspail 93120 La Courneuve

Vous avez une information à nous transmettre ?
 Un événement à annoncer ?
 Des précisions à nous apporter ?
 Un commentaire à faire ?
 Contactez la rédaction !
redaction@lagazette-yvelines.fr

ISSN : 2678-7725 - Dépôt légal : 10-2025 - 60 000 exemplaires
 Edité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
 Adresse : 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville



**CHÂTEAUX
ET MONUMENTS**



**MUSÉES ET MAISONS
D'ARTISTES**



**NATURE, SPORT
ET LOISIRS**



**SPECTACLES
ET ÉVÉNEMENTS**

**vos SORTIES
à PRIX RÉDUITS**



Télécharger gratuitement l'application !